

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



FAMILLES SEIGNEURIALES DONZIAISES

FAMILLE DE BEAUJEU

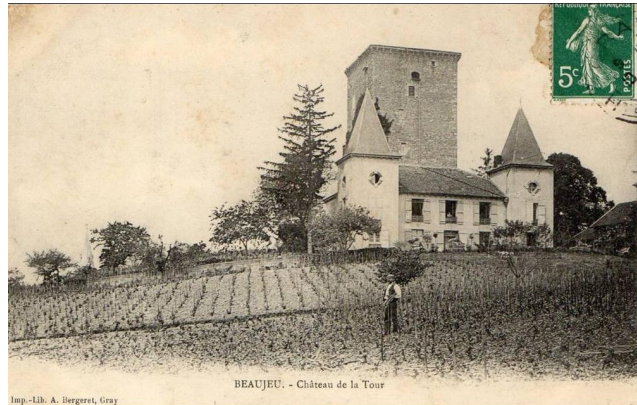
(BEAUJEU-SUR-SAÔNE, FRANCHE-COMTÉ)

(LA MAISON-FORT, BITRY, ARGENOU, LA FORÊT DE LORME...)



En Franche-Comté, puis en Bourgogne et en Nivernais : « "burelé d'argent et de gueules de dix pièces" »

Les sires de Beaujeu-sur-Saône, connus depuis le XI^{ème} siècle



Tour subsistante du château de Beaujeu, dans la haute vallée de la Saône (70)

.....

D'où :

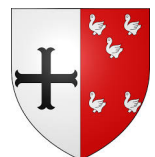
I/ Hugues V de BEAUJEU (+ 1357)

Sgr de Seveux ; servit sous le duc de Bourgogne Eudes IV. En 1329, il est sous la bannière d'Henri de Bourgogne, seigneur de Montaigu, lorsqu'il le suit en Flandre pour venir en aide au roi de France contre les Anglais. Fut attaché comme écuyer à Philippe, comte de Boulogne, fils du duc Eudes IV. Fut au siège d'Aiguillon où Philippe fit une chute malheureuse qui amena sa mort, le 22 septembre 1346.



Château de Seveux (70)

X Guillemette de MONT-SAINT-LEGER (*fille de Jean*) (70)



D'où :

- **Guillaume, branche aînée de Volon et Mont-Saint-Léger**
- **Jean II, qui suit**
- *Henriette X Nicolas de Saint-Andoche*
- *Anne X Hugues de Maizières*

II/ Jean II de BEAUJEU

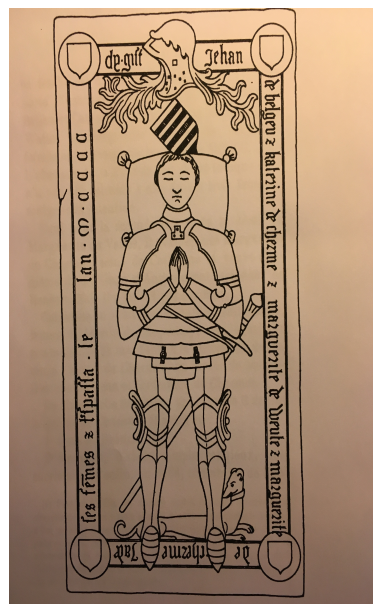
X **Mathiotte de QUEUTREY** (*peut-être fille de Jean, dit Lopitoul...*) (Velleuxon-Queutrey et Vaudrey, Vallée de la Saône, 70)

D'où :

- **Thibaut, branche de Seveux** et Volon et Chazeuil après les autres branches
X Huguette de Charmes
- **Jean, qui suit**
- *Jeanne X Jean de Boigne*

III/ Jehan de BEAUJEU (+ 1477)¹

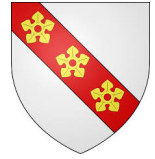
Sgr de Chazeuil, racheté à son beau-frère (1446) (Chât de Tillchâtel), et de Vaite par all., ; puissant chevalier du parti Anglo-Bourguignon ; dans l'armée de Jean de Chalon-Arlay en 1422 (Avallon, Cosne) ; dans la Cie de Jean de Poitiers ; actif enfin dans les guerres de la fin du règne de Charles le téméraire, malgré son âge avancé.



Dessin de sa plaque tumulaire dans l'église de Beaujeu-s-Saône (Source art. cité)

¹ Pour la Généalogie à partir de ce Jean : voir l'article sur les « Beaujeu de Franche-Comté » in Mémoires de la Société Bourguignonne de Géographie et d'Histoire (1903-1904)

X1 1428, Catherine de CHARMES, sœur d'Huguette, ci-dessus (*filles de Gauthier, et d'Agnès de Villepetot*), d'où : Guillemette X Martin de Sacquenay



X2 **Marguerite de VAITES**, dame en Pie de Chazeuil (près Selonget, 21) (*filles de Oudot de Vaite, sgr de Chazeuil*)

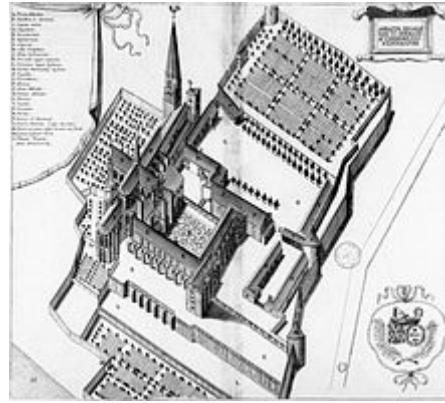


Château de Chazeuil (21) et ruines de Vaite (à Champlive, Doubs)

D'où :

- **Jean II, qui suit**
- **François de BEAUJEU**, moine bénédictin, **Chambrier de St-Bénigne de Dijon** (1488) sous l'abbé Claude de Charmes, son parent, naturalisé français, **dernier Abbé régulier de Saint-Germain d'Auxerre**, « homme remarquable par son éducation, son savoir et la pureté de ses mœurs... », il fit confirmer l'autonomie de l'abbaye par rapport à l'évêque F. de Dinteville ; député du clergé d'Auxerre aux Etats de 1521 (+ 5 nov 1539)
- **Guillaume de BEAUJEU**, moine bénédictin, aumônier de St-Bénigne à la suite de Philibert de Charmes (19 sept 1544, inhumé dans l'église St-Bénigne)
- Trois autres fils, tués en Italie vers 1494-1495, sous Charles VIII





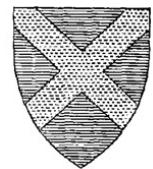
Abbaye de Saint-Germain à Auxerre et tombeau du Saint dans la crypte

X3 Marguerite de CHARMES, sœur de Catherine

IV/ Jehan II de BEAUJEU (6 nov 1520)

Sgr de Chazeuil, dont il avait délaissé l'administration à ses frères religieux

X1 v. 1470, **N. de MONTJEU** (*peut-être fille de Jean II « Pioche » de Montjeu, sgr d'Aunay et de Beauregard, de la famille d'Ostun, sgrs de Montjeu en Autunois, petit-fils de Philiberte Pioche ; et de Claude de Ferrières, elle-même fille de Jean de Ferrières, sgr de Presles, Champvevois et Maligny, et de Marguerite de Bourbon, fille naturelle du duc Jean II*)² ; Montjeu : « d'azur au sautoir d'or »



D'où :

- **Jehan III, qui suit**
- **Claude, branche de la Maison-Fort, qui suivra**
- **Philibert de BEAUJEU**, moine de St-Bénigne, puis Grand-Prieur de St-Germain d'Auxerre, conseiller et maître des requêtes de la Reine (Eléonore d'Autriche), abbé de St-Séverin d'Aire et de la Fère, **évêque de Bethléem** en 1524 (à la nomination de Marie d'Albret, duchesse de Nevers), vicaire général de Sens, sous Louis de Bourbon
- **Antoine de BEAUJEU**, moine de St-Bénigne et de St-Germain d'Auxerre

X2 1514, Catherine de SAINT-MAURIS (*fille de Jean, dit Berchenet, Capitaine de Neuchatel, et de Gillette d'Orsans*)

² Mais elle n'est pas mentionnée dans l'étude sur « Montjeu et ses seigneurs » de l'abbé Foret



V/ Jehan III de BEAUJEU le Jeune (+ 1546)

Sgr de Chazeuil, Jauge, Vincelottes

X1 Jeanne LE ROTIER, dame de Jauge, en Champagne (auj. Jaulges, près St-Florentin⁸⁹) (*filles de Henri Le Rotier, sgr de Villefargeau, Bouilly et Jaulges, Gouverneur d'Auxerre, et Perrette de Thiard, elle-même fille de Jean de Thiard, sgr de Mont-Saint-Sulpice, et Jeanne Coignet, dame des Granges, à Suilly-la-Tour*) (X1 Jacques Lenormand)

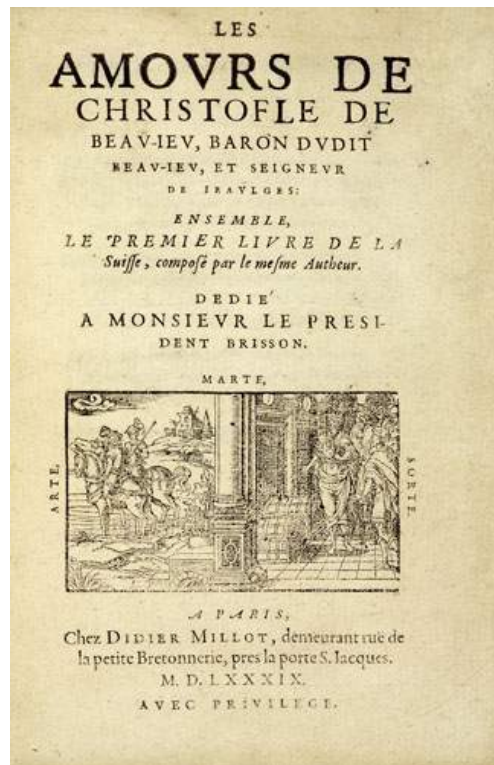


Manoir de la Tuilerie – près Jaulges

X2 **Gilberte de BEAUREPAIRE** (+ 1585) (*filles de Jean, sgr du Chesne...*)

D'où :

- **François de BEAUJEU, branche de Jaulges (La Tuilerie), d'où Christophe**, homme de guerre et poète, Mal de Camp, ayant publié en 1589 des **Amours**. Son œuvre ne fut remise en lumière qu'à la fin du 20^e siècle (notamment par Gisèle Mathieu-Castellani dans ses anthologies de la Poésie baroque puis un volume de la collection Orphée des éditions de La Différence). Il se distingua dans la campagne de Flandre en 1578...fut au siège de Chateaufort en 1589. Après avoir guerroyé pendant les troubles religieux, Beaujeu avait dû s'exiler et passer trois ans en Suisse. L'année où paraissait ce livre il avait été chargé par le roi Henri IV de recruter des troupes suisses pour le parti catholique. Ses œuvres peu connues sont des pièces de circonstance, des odes et des élégies, des épitaphes ainsi qu'une " cascade " de sonnets. Il y a également dans ce recueil des billets doux en prose et des préfaces.



- **Jean IV de BEAUJEU, branche de Chazeuil**
 - Philibert, moine
 - Jeanne
 - Elyon, sp
 - **Claude de BEAUJEU, branche d'Augeville, Montréal et Mézilles**
 - François, Chvr de Malte
-

**1/ Claude de BEAUJEU (+ 1541 à Auxerre, inhumé dans l'église Saint-Germain)
(2^{ème} fils de Jean II et N. de Montjeu)**

Chvr, sgr de Coutarnoux, Dissangis, Massangis et Tormancy, en Avallonnais³, et de Villiers-Vineux (près St-Florentin) - *terres qui dépendaient de l'abbaye de Saint-Germain, dont son oncle François de Beaujeu était l'abbé, et qui ont pu lui être inféodées*⁴ - ;

Sgr de la Forêt-de-Lorme⁵ (Colméry) et de la Maison-Fort, Bitry et Argenou (chât. de Saint-Verain), par son all.

Lieutenant dans la Cie d'Ordonnances d'Antoine de Rochechouart ; demeurant à Auxerre « *Passage de la Maisonfort* »⁶ ; son frère Jean III avait épousé en premières noces la fille d'Henri Le Rotier, Gouverneur d'Auxerre.



Passage de la Maison-Fort, à Auxerre

X **Marie des ULMES**, dame de **la Maison-Fort** (Bitry) Ouanne et La Forêt de Lorme (*fille de Pierre, sgr de la Maison-Fort, Bitry, Ouanne et La Forêt de Lorme ; et de Christine de Blosset, fille du sgr de St-Maurice-Thizouaille et Fleury*)⁷

³ AD 89 E492 : Claude de Beaujeu, chevalier, seigneur de la Maison Fort, Coutarnoux, etc., donne à bail les terres de Coutarnoux, Dissangis, Massangis, Tormancy (2), Joux, et le revenu de la chapelle de Lucy-le-Bois, pour le prix annuel de 3801.1. mais il se réserve l'étang de Coutarnoux.

⁴ Annuaire historique du Département de l'Yonne, art. Abbaye St-Germain d'Auxerre

⁵ Marolles p. 723 : 1533, hom. pour la Forêt de Lorme (Donzy), Villiers et Argenou (St-Verain)

⁶ Ce passage, fort peu étendu, a reçu son nom de Claude de Beaujeu, seigneur de la Maison-Fort, dont la veuve habitait probablement, en 1543, la grande maison qui fut, au XIX^e siècle, le pensionnat secondaire de M. Breuillard.

⁷ Marie des Hulmes, veuve de Claude de Beaujeu, commissaire ordinaire député par le Parlement au séquestre de la terre de Saint-Maurice-sur-Aveyron, seigneur de Maisonfort. 1544.

(X1 Jacques de Giverlay, avec qui elle avait vendu en 1518, avec Christine de Blosset sa mère, la terre de Michauges, Chât. de Montenoison, à Jacques de Veilhan)



Restes du château de la Maison-Fort (Bitry, 58)

D'où ;

- **René, qui suit**
- *Edmée, dame d'Ouagne, Argenou, et Ciez⁸ X Adrien du Chesnay, sgr de Longueron*
- *Jacqueline X Philippe de Prévost, sgr de Senan*

⁸ Reprise de fief en 1575

2/ René de BEAUJEU (+ 1575)

Sgr de La Maisonfort, Coutarnoux, St-Belin, Argenoux, Bitry ; gouverneur d'Auxerre du parti protestant, il participe en 1567 à la prise de la ville par les huguenots, à la tête d'une quarantaine de cavaliers et abrite dans son château de la Maison-Fort des troupes protestantes.

Il avait conservé une part des terres de son grand-père à Beaujeu.

X 1560 **Catherine FLORETTE (v.1540)⁹**, *(fille de Jean, sgr de Buxy, conseiller au Parlement de Paris, peut-être le même que ce Jean de F. conseiller du roi, gentilhomme de la Chambre et contrôleur des guerres, sgr de Bussy (+1585), mari de Louise Aligret, dame de Charentonneau) (source Villenaut et Jouglà de Morenas)*

(X2 30 aout 1576, Paris à Antoine de Thiboutot¹⁰, sgr de Ligny-Godard, Gouverneur de St-Fargeau et Puisaye) ; tenait la Maison-Fort, du chef de sa femme, place assiégée par le duc de Nevers en 1593.¹¹

D'où :

- **Claude II, qui suit**
- Gilbert
- Esther, dame d'Ouagne et Chastenay-le-Bas X Gille de Castel, sgr de Sichamps

3/ Claude II de BEAUJEU

Sgr de la Maison-Fort¹², Argenoux (St-Amand) et La Sablonnière

⁹ Source Roglo : 1600 : "Procédures civiles : pour Guillaume Florette, conseiller en la cour du parlement de Paris, Catherine, sa sœur, et les enfants de Jean Florette, contrôleur général des guerres, tous héritiers d'autre Jean Florette, conseiller en ladite cour, prenant fait et cause pour Louis Laurent, fermier de la prévôté d'Uchizy dont ils sont propriétaires." (AD71 B 935)

¹⁰ cf. Registre des Insinuations de mariage, Chatelet de Paris, 1575

¹¹ SSHNY - SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1927 : Communications. — M. le Président lit une notice de M. Copineau apportant une Précision sur le siège de la Maison-Fort (1593). Une confusion a été faite par certains auteurs quant au lieu désigné. Au printemps de 1593, à la suite de nombreuses escarmouches entre protestants et catholiques dans notre région, le duc de Nevers, du parti protestant, se rendant à Moulins en Bourbonnais, voulut s'emparer du château de Maison-Fort qui le gênait grandement, étant aux mains des ligueurs depuis octobre 1592. Il le fit capituler le 23 avril, grâce à un matériel d'artillerie tiré de Decize. Or, le comte de Bastard, qui rapporte le fait, place ce château près d'Andryes, dans l'Yonne. M. Copineau démontre que rien autre qu'une similitude de nom ne justifie cette assertion. Au contraire, l'étude des pièces justificatives qui situent Maison-Fort à 14 lieues d'Auxerre, les déplacements du duc de Nevers pendant le siège, une des lettres du duc qui place la forteresse à 3 lieues de Cosne, nous incitent à chercher Maison-Fort tout près de Saint-Amand-en-Puisaye et prouvent qu'il s'agit, sans aucun doute, du château d'Antoine de Thibautot, seigneur de Maison-Fort et Bitry, dont quelques parties ont subsisté jusqu'à, nos jours.

X v.1600 **Marthe (de) REGNAULT**¹³ (?)

D'où :

- **Elysée, qui suit**
- **Eleonore, qui suit, héritière de son frère X 1624, à la Maison-Fort, à Gédéon du Bois de Cours**, commissaire ordinaire de l'Artillerie, lieutenant au régiment d'Henrichemont, capitaine de 50 hommes d'armes (*fils d'Adrien, sgr de Favières en Perche, sans doute protestant, et Marie de Bouillehart*)

4/ Elysée de BEAUJEU

Sgr de La Maison-Fort, le dernier de cette famille...

X 1620, **Rachel de MASSUE** (1603 – 16 fév 1640) (*filie de Daniel de Massué, bon de Ruvigny, Gouverneur de la Bastille, et de Madeleine de Pinot des Fontaines*), d'où Madeleine, morte toute jeune

(X2 16 aout 1634, au Temple de Charenton, Thomas Wriothesley, Earl of Southampton, d'où post.)



La belle et vertueuse huguenote

Par A. Van Dyck

¹² Reprise de fief en 1588 après la mort de sa mère, Marolles p. 566 ; Hom. en 1607, Marolles p. 442

¹³ Source : Archives du Chatelet de Paris, 1625 : Marthe de Regnault, veuve de Claude de Beaujeu, chevalier, seigneur de la Maisonforte, demeurant à Argenon, pays de Puisaye, bailliage d'auxerrois actuellement logé à Paris rue Saint-Antoine à l'hôtel de Meru : donation à Léonor de Beaujeu, femme de Gédouin du Bois des Courtz, chevalier, seigneur de Favières en Thimerais, se trouvant aussi à Paris d'une somme de 6000 livres tournois et de tous les biens meubles qui lui appartiendront lors de son décès.

(*peut-être issue de la famille, notoirement protestante, des Regnault (alias Regnault de la Suze), originaire du Boulonnais.*)

Saint-Simon évoque son frère Henri de Massué, Marquis de Ruvigny, en ces termes :

«Ruvigny était un bon mais simple gentilhomme, plein d'esprit, de sagesse, d'honneur et de probité, fort huguenot, mais d'une grande conduite et d'une grande dextérité. Ces qualités, qui lui avaient acquis une grande réputation parmi ceux de sa religion, lui avaient donné beaucoup d'amis importants, et une grande considération dans le monde. Les ministres et les principaux seigneurs le comptaient et n'étaient pas indifférents à passer pour être de ses amis, et les magistrats du plus grand poids s'empressaient aussi à en être. Sous un extérieur fort simple, c'était un homme qui savait allier la droiture avec la finesse de vues et les ressources, mais dont la fidélité était si connue, qu'il avait les secrets et les dépôts des personnes les plus distinguées. Il fut un grand nombre d'années le député de sa religion à la cour, et le roi se servit souvent des relations que sa religion lui donnait en Hollande, en Suisse, en Angleterre et en Allemagne, pour y négocier secrètement, et il y servit très utilement. Le roi l'aima et le distingua toujours, et il fut le seul, avec le maréchal de Schomberg, à qui le roi offrit de demeurer à Paris et à sa cour avec leurs biens et la secrète liberté de leur religion dans leur maison, lors de la révocation de l'édit de Nantes, mais tous deux refusèrent. Ruvigny emporta ce qu'il voulut, et laissa ce qu'il voulut aussi, dont le roi lui permit la jouissance. Il se retira en Angleterre avec ses deux fils....»